

في الاطعمة تُؤثَرُ عنهم فيه اخبار غريبة وربما دعي احدُهم صاحبه فيقول له اذهب معي لتأكل نان وماس والنان بلسانهم الخبز والماس اللبن فاذا ذهب معه اطعمه انواع الطعام العجيب مباحيا له بذلك واهل كل صناعة يقدمون على انفسهم كبيرا منهم يسمونه الكلو وكذلك كبار المدينة من غير اهل الصناعات وتكون الجماعة من الشبان الاعزاب وتتفاخر تلك الجماعات ويضيف بعضهم بعضا مظهرين لما قدروا عليه من الامكان محتفلين في الاطعمة وسواها الاحتفال العظيم ولقد ذكر لي ان طايفة منهم اضافت طايفة اخرى فطبخوا طعامهم بنار الشمع ثم اضافتها الاخرى فطبخوا طعامهم بالحريز وكان

déployent une grande émulation dans les repas qu'ils se donnent les uns aux autres. On raconte d'eux, à ce propos, des histoires étonnantes. Souvent l'un d'eux invite son camarade et lui dit : « Viens avec moi manger du nân et du nâs »; c'est-à-dire du pain et du lait aigre caillé (*nân*, dans leur langue, signifie du pain, *alkhobz*, et *mâs* [ou plutôt *mâst*] du lait caillé, *alleben*); mais lorsque cet homme l'aura suivi, il lui fera goûter toutes sortes de mets recherchés, s'efforçant de le vaincre par ce luxe. Les gens de chaque profession mettent à leur tête un chef choisi parmi eux, et qu'ils appellent kélou. Les principaux de la ville en usent de même, sans être gens de métier; il y a, par exemple, la troupe des jeunes gens non mariés. Ces confréries cherchent à se surpasser l'une l'autre. Quelques-uns de leurs membres en traitent d'autres, afin de montrer ce dont ils sont capables, et déploient la plus grande recherche dans la préparation des aliments, etc. On m'a rapporté que plusieurs d'entre eux traitèrent une autre réunion, et firent cuire leurs mets au feu des bougies; les autres leur rendirent un repas, et firent cuire leur plats avec de la soie.